

PARCE QUE NOTRE CIVILISATION  
REFUSE D'ACCEPTER SON  
**OBSOLESCENCE**, ELLE  
SOUSTRAIT LA QUALITÉ  
FLUCTUANTE **DE LA VIE** À NOTRE  
REGARD. LE CAPITALISME CRÉE  
L'ILLUSION D'UN DÉSIR ILLIMITÉ  
QUI NOUS REND INCAPABLES  
DE PENSER NOTRE PROPRE  
FINITUDE. LA PRÉSENCE DES  
DÊCHETS DANS **LA RUE** NOUS  
REBUTE PARCE QU'ELLE NOUS  
RAPPELLE À CET ORDRE DES  
CHOSSES QUI NOUS ÉCHAPPENT.  
DE LA **VANITÉ** URBAINE  
À LA **VANITÉ** HUMAINE :  
UN GOBELET À CAFÉ, UNE  
CANETTE DE BIÈRE, UN  
CAPRI-SUN SUR LA CHAUSSÉE.



LA VILLE INFORMELLE A LA  
VERSATILITÉ DU VIVANT PARCE  
QU'ELLE EST EN TRANSFORMATION  
PERMANENTE. RALENTIR ET  
CONSIDÉRER AVEC AUTANT  
D'ATTENTION LES MODES  
D'EXISTENCE HUMAINE ET NON  
HUMAINE (ANIMAL, VÉGÉTAL,  
MINÉRAL) EST LA SEULE ISSUE  
POUR POUVOIR EMBRASSER  
LA COMPLEXITÉ DE NOTRE  
ÉCOSYSTÈME (ENVIRONNEMENTAL,  
SOCIAL, MENTAL) ET ÉVITER  
AINSI DE VOIR NOTRE ESPÈCE  
DISPARAÎTRE, COMME LE PIGMENT  
ROUGE DE CETTE AFFICHE  
S'EFFACE PEU À PEU EXPOSÉ  
AUX ÉLÉMENTS (SOLEIL, VENT,  
PLUIE).



LA FIN DU VIVANT  
DANS SA CONCEPTION  
ANTHROPOCENTRÉE NE  
VOUDRA PAS DIRE LA FIN  
DE TOUT LE VIVANT,  
SEULEMENT QUE  
L'ÉCOSYSTÈME, QUE  
NOUS AURONS TOUJOURS  
CONSIDÉRÉ COMME  
NOTRE DÛ PLUTÔT QUE  
COMME NOTRE DETTE,  
S'ACCOMMODERA DE  
NOTRE ABSENCE,  
COMME IL LE FAIT DÉJÀ  
À TCHERNOBYL.